aparcelada, arrendada y subarrendada. El obrero es fijo en la huerta; al lado de ella y de la fuerza motriz hidráulica crece la ciudad. En la aglomeración humana el movimiento es inusitado siempre; vida intensiva; resplandecen los oficios y las artes; fuerte arraigo de una clase menestral. La vida del individuo es plácida, decadente, sensual; la ciudad es una miniatura de una gran urbe con todos sus defectos, pero con todas las manifestaciones del progreso material y moral.

Explicación de la lámina XXXI.

Fig. 1. — Sierra de Cabra: La Viñuela y Picacho de la Virgen.
Fig. 2. — Sierra de Cabra: Titónico de la fuente de los Frailes y Picacho de la Virgen.

NOTES SUR LES FOURMIS PALÉARCTIQUES

I

QUELQUES FOURMIS DU NORD DE L'AFRIQUE ET DES CANARIES

PAR LE

DR. F. SANTSCHI

Paraphacota Cabrerae Sants., st. **obscuripes** n. st.

♂: long., 4,6-4,9 mm. Noir; antennes et pattes brunes; le scape et les cuisses presque noirs; ailes enfumées à nervure jaune brunâtre. Sculpture et pilosité comme *Cabrerae*. Mandibules un peu moins larges, à dents apicales plus courtes. Antennes un peu moins épaisses. Le gastre et surtout les ailes plus courts. Pour le reste comme chez *Cabrerae*.

Canaries: Ténériffe, Bejairo, 20 septembre 1898, 1 ♂.
Bejamar, 10 octobre 1909, 1 ♂ (A. Cabrera leg.).

Monomorium (Paraholcomyrmex) destructor Jerd.

Canaries: Ténériffe, Santa Cruz, ☿ (Cabrera).

Monomorium (Xeromyrmex) Salomonis Sm., var. **Didonis** n. var.

☿: long., 2,8-3,4 mm. D'un jaune roussâtre faiblement brunâtre plus ou moins terne; la tête plus foncée que le thorax (tête et thorax rouge vif chez le type). Le gastre brun noir; la base souvent plus claire (noire chez le type). Appendices comme le thorax. Scape de même couleur que la tête (plus foncé chez le type). Pubescence du scape plus rare et plus adjacente. Tête et pronotum mats ou submats (partie postérieure de la tête et pronotum luisants chez *Salomonis)*. Tête plus courte et plus large. Thorax moins allongé et moins bas, surtout l'épinotum. Pas d'impression promésonotale (une légère chez le type). Pédicule à peine moins élevé. Incisure épinotale, et le reste, comme chez le type *Salomonis*.

Tunisie: Kairouan, Sousse, Tunis.

Algérie et Maroc: Très commune.

Cette variété a été confondue jusqu'ici avec le type qui provient de Syrie; elle en est cependant bien distincte. D'ailleurs, elle varie de taille et de couleur, pour passer aux variétés *atrata* Sants., *Sommieri* Em. et *subopacum*.

La var. *atrata* Sants. diffère de la var. *Sommieri* Em. par la sculpture plus mate de la tête et du thorax.

Leptothorax Théryi n. sp. (fig. 1).

☿: long., 2,4 mm. Thorax et pédicule rouge testacé passant au brun vers l'épinotum, les cuisses, la massue des antennes et les dents des mandibules. Tête noirâtre; abdomen brun foncé avec la base du gastre plus claire. Tête finement striée en long. Ces stries, souvent interrompues, ont leurs intervalles luisants. Aire frontale luisante.

Thorax finement réticulé-ponctué devant, même lisse au milieu du pronotum tandis que la sculpture devient de plus en plus grossière vers l'épinotum où se forment des rides transversales. La face déclive et les côtés du thorax et du pédoncule réticulés-ponctués. Gastre lisse. Pilosité courte et espacée.

Tête un sixième plus longue que large; les côtés un peu convexes et les angles arrondis. Les yeux ovales occupent le tiers moyen des côtés. Sillon frontal très court. Aire frontale étroite. Épistome à bord antérieur arqué avec une strie médiane plus mar-

quée. Mandibules finement striées, mates, de cinq dents courtes. Thorax à sutures obsolètes, à profil faiblement convexe et continu. Il est environ le double plus large vers le pronotum dont les côtés sont arrondis que vers l'épinotum dont les épines sont divergentes, un peu plus longues que larges à leur base, et moins longues que l'intervalle de leur base. Le pédicule du pétiole est plus long que le

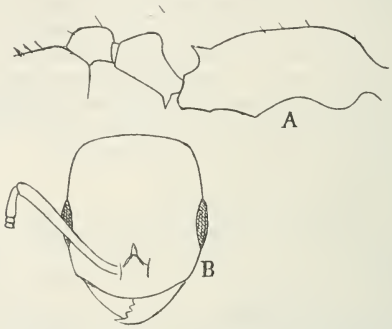

Fig. 1. — *Leptothorax Théryi* n. sp: *A*, thorax et pédoncule vus de profil; *B*, tête de face.

nœud, avec une dent aiguë au-dessous. Le nœud est assez bas et arrondi au sommet. Vu de dessus, le postpétiole est un peu trapézoïdal, le devant plus large et un peu convexe, moitié plus large que le pétiole. Gastre court et tronqué.

Maroc: Rabat (Théry leg.) 1 ♂.

Leptothorax Normandi Sants., st. **Atlantis** Sants., var. **suturalis** n. v.

Diffère de la var. *Atlantis* par ses couleurs plus vives. Tête noire. Promésonotum rouge clair, passant au rouge sombre sur l'épinotum. Gastre, pédoncule et cuisses brun noirâtre. Reste des pattes, antennes, mandibules et épistome jaune plus ou moins brunâtre.

Maroc: Aïn Lench (Théry).

Facile à distinguer de l'espèce précédente par sa suture promésonotale disposée comme chez *Normandi* et *Atlantis*.

Leptothorax maurus n. sp.

☿: long., 2,7 mm. D'un rouge jaunâtre. Tête et milieu du gastre noirâtres; reste du gastre brunâtre. Épistome et appendices jaunâtres. La tête a des stries divergentes depuis l'aire frontale. D'abord assez fortes, elles vont s'effaçant peu à peu de façon à ce que le tiers postérieur de la tête soit à peu près lisse et luisant. Front, épistome et mandibules lisses, sauf quelques stries à la base de celles-ci, et une ride médiane sur le clypeus. Joues obliquement striées en dedans. Thorax et pédoncule réticulés-ponctués avec des rides irrégulières sur le dessus, mais espacées sur le milieu du mésonotum et de l'épinotum. Gastre lisse. Pilosité moyenne, subtronquée.

La tête est légèrement plus large que chez *Théryi,* mais de même contour. Les yeux, grands comme le quart des côtés, sont placés un peu en avant du milieu. Aire frontale imprimée et lisse. L'épistome, convexe entre les arêtes frontales, devient subcaréné devant avec un bord antérieur plus arqué sur les côtés qu'au tiers médian. Bord des mandibules de trois dents devant, denticulé derrière. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 6 du funicule plus larges que longs; les 7 et 8 aussi larges que longs; 9 et 10 subégaux et le dernier aussi long que les deux précédents réunis. Thorax faiblement et régulièrement convexe, à sutures effacées, un peu moins convexe que chez *Théryi.* Les épines 2,5 fois aussi longues que la largeur de leur base et un peu plus longues que leur intervalle basal, obliquement relevées et recourbées en arrière et en dehors. Face déclive concave au milieu avec les bords verticaux. Le pédoncule est plus large et plus robuste que chez *Théryi* avec un profil presque semblable sauf que le pédicule du pétiole est un peu plus court. Le postpétiole presque rectangulaire avec un bord antérieur rectiligne, à peine plus large que le postérieur, les côtés presque droits formant des angles antérieurs bien marqués. Gastre plus large que chez *Théryi.*

Maroc: Arzou (Théry leg.)

C'est une forme apparentée à *flevispinus* André. Elle en diffère par son pétiole plus court à nœud plus haut.

Le **Tetramorium caespitum** L., st. **semilaeve** André,
et ses variétés.

Désirant classer quelques variétés inédites de cette race si variable, je me suis heurté à la difficulté de reconnaître la forme type. EMERY *(Deutsche Ent. Zeitschr.,* 1903, p. 703) et BONDROIT *(Ann. Soc. Ent. de France,* 1918, p. 109) ont bien désigné comme type une variété brune, mais cette variété ne correspond pas, par la couleur tout au moins, à la description originale d'ANDRÉ ainsi formulée:

«D'un jaune rougeâtre plus foncé sur la tête et le dessus de l'abdomen qui passe au rouge brunâtre. Tête et thorax longitudinalement striés; pétiole et abdomen lisses et luisants. Dents du métanotum courtes. Taille petite (2-2,5 mm.).

»Cette variété, qui paraît méridionale, est répandue dans toute la région méditerranéenne de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie.»

Espérant éclaircir la question, je me suis adressé à M. Berland, assistant au Muséum de Paris, où se trouve la collection André, lequel m'a très obligeamment répondu par l'envoi de quelques exemplaires de cette collection et les renseignements suivants. La collection André contient deux séries de ces fourmis étiquetées «types»: une série de huit provenant des Pyrénées-Orientales, et une série de quatre provenant d'Alger. Cette désignation n'est pas due à ANDRÉ qui n'avait pas de ces étiquettes, mais à BONDROIT. La collection André contient en outre d'autres *semilaeve* provenant de Tunisie, de Dalmatie, de Palestine et de Syrie.

Ainsi BONDROIT a choisi comme type des fourmis provenant de deux localités bien différentes, dont plusieurs exemplaires m'ont été communiqués. Ceux d'Alger sont identiques à la race *maura* Sants. *(Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord,* t. IX, p. 154, 1918), dont la femelle se distingue par son large pédoncule sculpté. L'ouvrière a également le pédoncule plus ou moins ridé dessus et légèrement plus large que chez *semilaeve* et les rides du thorax bien plus sinueuses. Il n'y a donc pas lieu de tenir compte de ces exemplaires. Restent ceux des Pyrénées-Orientales. Ceux qui m'ont été communiqués sont un peu plus grands que ne l'indique ANDRÉ (2,8 mm. au lieu de 2,5) et leur couleur beaucoup plus brunâtre, tandis que ce sont les exemplaires de Tunisie, Dalmatie, qui ont la couleur et la taille correspondant le mieux à ce que dit ANDRÉ et qui avaient dû être choisis comme types. Cependant ils ont le plus

souvent le quart ou même la moitié (et plus) postérieure de la tête lisse ou presque lisse, caractère assez apparent dont ne parle pas André. Ainsi donc, si l'on veut considérer la description de cet auteur comme générale et incomplète, ou peut admettre la priorité des types de Bondroit (exemplaires des Pyrénées-Orientales), et c'est pour cette dernière solution que je me suis décidé. Voici donc les caractères de ces diverses variétés, en tenant compte qu'ils offrent de fréquents passages les unes aux autres.

Var. **semilaeve** André.

☿: long., 2,8 mm. environ. D'un brun roussâtre plus ou moins clair sur le thorax. Les stries de la tête atteignent le bord postérieur et beaucoup même le bord cervical et s'effacent plus ou moins entre le front, les yeux et l'angle postérieur. Celles du thorax sont plus grossières mais assez régulières, leur intervalle assez espacé et relativement peu sculpté et luisant, souvent les rides medio-dorsales sont en partie effacées. La face basale de l'épinotum est réticulée-ponctuée, mais les rides longitudinales du mésonotum s'y prolongent parfois plus ou moins. Pédoncule et gastre lisses en dessus. La tête est distinctement plus longue que large. La suture promésonotale inégalement indiquée. Les bords du mésonotum arrondis. Les épines courtes. Le postpétiole distinctement plus large que le pétiole, et le double plus large que long.

♀: Bondroit indique 4,8-5,7 mm. de long. Je posséde une ♀ prise avec les ☿☿ dans le nid, au Canigou, Pyrénées-Orientales, qui mesure 6,5 mm.; elle a le pédoncule sculpté, le postpétiole bien plus large que chez *Atlantis* Sants.

France: Pyrénées-Orientales, Banyuls (André, Bondroit, types) ☿.

Var. **depressa** For., Bull. Soc. Ent. Belgique, t. XXXVI, p. 455, 1892.

Très voisin du type *semilaeve*. La couleur est parfois plus obscure, presque noire, rarement plus claire. La taille est la même, parfois un peu plus grande. Diffère surtout par la plus grande extension des espaces lisses de la tête. Forel dit que l'épistome n'a pas trace de carène médiane, mais ce caractère est loin d'être constant; il en est de même de la sculpture de la face basale de l'épinotum généralement réticulée-ponctuée, et sur laquelle se prolongent parfois les rides du mésonotum.

La ♀ a le mésonotum lisse et très luisant; l'épinotum finement réticulé-ponctué.

Chez le ♂ l'impression postérieure du mésonotum est forte et finement striolée; le reste du segment est luisant. Le pédoncule est moins robuste que chez *Atlantis* Sants.

Canaries: Las Palmas (Ris) types ☿☿ reçus de FOREL. Ténériffe, Laguna, Monte Agua Gracia, Los Rodeos (Cabrera) ☿ ♀ ♂.

Maroc: Rabat (Théry) ☿.

Tunisie: Dir el Kef (Santschi) ☿; Kairouan, ☿ ♀ ♂; ces derniers sont plus petits que le type et passent à la var. *Ernesti* n. v. (voir plus bas).

Var. **Atlantis** Sants.

T. caespitum L., st. *punicum* Em., var. *Atlantis* Sants., Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord., t. IX, p. 155, 1918.

Cette variété, comme la précédente, se rattache à la race *semilaeve* par le thorax sculpté et non à *punicum*, comme EMERY et moi nous l'avons dit.

Caractères de *semilaeve*, mais d'un brun souvent plus foncé et les appendices plus clairs; le thorax est un peu déprimé comme chez *depressa*. Stries de la tête aussi développées que chez *semilaeve*. Cette variété diffère surtout par le mésonotum presque entièrement strié de la ♀.

Var. **jugurtha** n. v. (fig. 2, *A, D*).

☿: long., 2,2-2,5 mm. Jaune ou jaune roussâtre; le gastre un peu

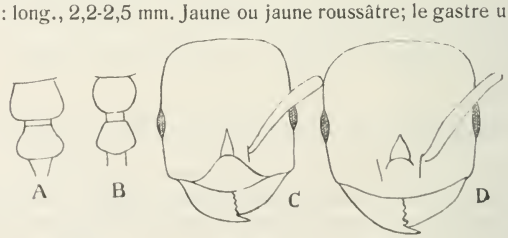

Fig 2.— *Tetramorium caespitum* L., st. *semilaeve* André, var. *jugurtha* n. v.: *A*, pédoncule; *D*, tête; var. *guancha*, n. v.: *B*, pédoncule; *C*, tête.

rembruni. La tête est luisante, souvent en grande partie lisse derrière depuis le quart à la moitié et plus. Les stries fines et plus ou

moins effacées. Le thorax est submat, irrégulièrement ridé en long avec de nombreuses anastomoses, les intervalles lisses ou réticulés. Le col du pronotum, la face basale de l'épinotum et les côtés du thorax et du pédoncule réticulés-ponctués. Le dessus de ce dernier et le gastre lisses et luisants. La tête est relativement un peu plus étroite qui chez *semilaeve* et le pétiole pas beaucoup plus étroit que le postpétiole, lequel n'est pas tout à fait le double plus large que long.

Tunisie : Kairouan (types) ♂ Sousse, Le Kef, Djmal (Santschi).
Maroc: Rabat (Théry). Sicile: Palerme (coll. André).
Dalmatie (coll. André).

Var. **Ernesti** n. v.

♂: comme *jugurtha,* mais les stries de la tête en atteignent le bord postérieur. C'est la forme qui répond le mieux à la description d'Ernest André.

♀: long., 5,5 mm. Brun ou brun noir, tête noire, appendices brun jaunâtre. Mésonotum lisse avec deux aires triangulaires striées à base postérieure. Scutellum lisse au milieu, strié de côté. Postpétiole presque deux fois plus large que long, à côtés arrondis. Pétiole large comme la longueur du postpétiole, les nœuds non échancrés et lisses.

France: Hérault, Marsuliarque (Lavagne) ♂ (type).
Algérie : Alger (Surcouf) ♀ ♂; Mascara (Dr. Cros) ♀ ♂.

Var. **guancha** n. v. (fig. 2, *B, C).*

♂: long., 2 mm. Jaune ou jaune roussâtre. Tête presque entièrement lisse el luisante avec quelques traces de réticulations effacées et quelques faibles stries devant. Thorax réticulé ridé en long. Pédoncule et gastre lisses. La tête et le pédoncule sont beaucoup plus étroits que chez *jugurtha,* le postpétiole étant à peine un quart plus large que long.

Ténériffe: Medano (Cabrera).

Var. **romana** n. v.

Long., 2,1-2,3 mm. D'un jaune brunâtre terne (parfois foncé), les appendices un peu plus clairs. Stries de la tête fines, plus ou moins effacées en arrière (environ 12 entre les arêtes frontales), celles du

thorax assez fortes, espacées, assez rectilignes, les médianes ne dépassant pas le pronotum. Côtés du thorax plus ou moins ridés. Mésopleure souvent ponctuée-réticulée. Pédoncule et gastre lisses. Tête presque aussi large que longue. Épistome très nettement caréné. Pétiole bien plus étroit que le postpétiole. Suture promésonotale effacée. Dents petites, aiguës.

Var. **picta** Karaw.

Cette variété est très apparentée au type du *semilaeve* par sa taille, sa couleur et la sculpture de la tête. Elle en diffère par celle du thorax, qui est beaucoup plus irrégulière et généralement plus fine.

Crimée: Mejanoff.

Var. **Schmidti** For.

Cette forme a le pédicule lisse (et non sculpté comme l'écrit FOREL); elle se rapproche beaucoup de la var. *jugurtha,* mais elle est plus robuste et les stries de la tête plus étendues.

Jérusalem (type). Les exemplaires d'Algérie qui s'y rapportent sont plus petits.

Var. **splendens** Ruzs.

Voisine de *depressa,* la tête en grande partie lisse, en général noire, les pâles font passage à *jugurtha.*

D'une façon générale la race *semilaeve* peut être caractérisée par son pédoncule lisse, son thorax toujours bien plus sculpté que la tête, les stries de celle-ci plus ou moins effacées surtout vers les angles postérieurs. BONDROIT en fait une espèce, mais il y a des passages au *T. caespitum* L. Ainsi, je possède des ♀ ☿ d'un nid provenant du Mont Canigou (Pyrénées-Orientales) dont les ☿ ☿ ont pour la plupart le pédoncule lisse, et je les avais déjà placées à côté du type *semilaeve,* quand je me suis aperçu que la ♀ et quelques ☿ ☿ avaient le pédoncule sculpté. Ce sont des *caespitum semilaeve.*

Je possède une série semblable de Roumanie passant à la variété *picta.* D'autre part, la var. *guancha* est si distincte de *T. caespitum,* que si je n'avais sous les yeux toute l'échelle des intermé-

diaires, j'en aurais fait une espèce. La var. *Ernesti* est le type moyen de la sous-espèce; la var. *semilaeve*, la plus proche de *caespitum* L.

Tetramorium caespitum, st. **punicum** Sm., var. **Jarbas** n. v.

☿: long., 2,7-3 mm. Jaune roussâtre, parfois jaune brunâtre. Le gastre souvent plus foncé. La tête est généralement plus striée que chez le type de Syrie. Promésonotum lisse et luisant avec diverses stries devant. Col, côtés du thorax et épinotum réticulés-ponctués. Abdomen luisant et lisse. Le thorax est un peu moins convexe que chez *punicum*, mais bien plus que chez *semilaeve*, *depressa*. Les dents très petites.

♀: long., 6-6,5 mm. Brun roussâtre foncé, le gastre plus clair. Mésonotum lisse, sans stries. Les stries de la tête bien plus fortes que chez *depressa*, avec des points dans les intervalles. Le postpétiole un peu plus large que chez *depressa*, mais moins que chez *maura*. Pédoncule finement rugueux.

♂ : long., 5 mm. Noir; appendices et parfois le gastre bruns. Mésonotum finement strié. Pédicule échancré au sommet.

Tunisie : Kairouan (☿ ♀ ♂) types. Le Kef, Maktar, Tunis.

Algérie : Région des Dayas (Lesne).

Ces derniers font passage à *depressa* par les stries plus accusées du thorax.

Cette nouvelle variété differe à première vue du type de Syrie par sa taille moindre et sa couleur d'un jaune moins roussâtre.

D'après une communication de M. H. Donisthorpe, les types de *T. punicum* Sm. auraient disparu du British Museum et du Musée d'Oxford.

Tetramorium caespitum L., st. **juda** Wheel. et Mann., var. **juba** n. v.

☿ : long., 3,2-3,5 mm. Brun rouge sombre, tête et gastre brun noir. Appendices, bord de l'épistome et des joues brun clair. Lisse et luisant sauf le devant de la tête et les mandibules qui sont striées. Mésopleure et épinotum fortement réticulés-ponctués, côtés du pédoncule plus finement. La tête a en outre quelques points épars mais pas les stries frontales atteignant le bord postérieur qui se voient chez *juda*. La tête est distinctement plus longue que large,

convexe transversalement. Le thorax bien convexe devant, les dents médiocres.

Sahara algérien: El Golea (Surcouf) 4 ☿☿.

Tetramorium caespitum L., st. **maura** Sants., var. **tingitana** n. v. (fig. 3, ♀).

☿ : long., 2,2-2,4 mm. Noire; le gastre brun avec le bout roussâtre. Appendices roux plus clairs aux extrémités et les cuisses rembrunies. Stries de la tête fines, serrées, luisantes et atteignant le bord cervical en divergeant. Elles sont parfois un peu effacées en dedans des yeux. Thorax et côtés du pédoncule densement réticulés-ponctués avec de fines rides longitudinales sur le promésonotum. Dessus des nœuds lisses et luissants avec souvent quelques rides espacées. Gastre lisse. Tête déprimée, avec une impression frontale bien distincte. Épistome pas ou peu caréné. Dents épinotales petites. Du reste comme chez *maura*.

Fig. 3.— *Tetramorium caespitum* L., st. *maura*, var. *tingitana* n. v., femelle. Épinotum et pédoncule vus de dessus.

♀ : long., 5-6 mm. Noire; appendices bruns, tarses, articulations et mandibules brun clair. Tête et thorax densement striés, opaques. Les stries de l'épinotum bien plus grosses que celles du mésonotum, elles sont plus ou moins effacées au milieu du scutellum. Mandibules luisantes mais striées. Pédoncule rugueux. Gastre et appendices lisses. Pilosité fine, assez longue sur l'abdomen. Tête aussi large derrière que longue. Le sillon frontal atteint l'ocelle médian. Le scape atteint presque le bord postérieur. Face basale de l'épinotum convexe sur le profil, moins inclinée que chez *caespitum*. Épines un peu fortes. Les deux nœuds sont un peu plus larges que chez *maura* et moins que chez *ferox* Ruzs.

Maroc : Rabat (Théry) ♀ ☿.

Outre son pédoncule moins large, cette forme diffère de *ferox* par sa sculpture plus grossière chez la ♀. Chez *maura* Sants. ♀ la couleur est bien plus claire et les nœuds pédonculaires moins larges.

Crematogaster scutellaris Ol., var. **corsica** n. v.

☿ : long., 4,5-6 mm. Tête et antennes rouges. Pronotum et pattes brun rouge, le reste sombre, y compris les cuisses. Stries de la tête bien indiquées. Les épines fortes. Le pétiole plus large devant que chez le type. Beaucoup plus robuste que le type et même que la var. *ionia* For.

Corse (Desanti leg.).

Camponotus (Myrmentoma) Gestroi Em., var. **ponariensis** n. v.

☿ : long., 5-8,5 mm. Diffère du type par la couleur brun roussâtre clair des deux tiers de la base du scape, des tibias et des tarses. Cuisses et mandibules brunes, le reste noir. La tête est aussi mate que chez la st. *creticus* For. et les arêtes frontales aussi écartées. Profil thoracique comme chez le type de l'espèce. Ecaille très amincie au sommet.

Algérie: Tlemcen (Caseade).

Camponotus (Myrmentoma) Gestroi Em., st. **tingitana** n. st.

☿ : long., 6 à 11 mm. Tête et thorax seuls 4,7 mm. Le promésonotum forme une convexité plus accusée que chez le type, surtout la partie postérieure du mésonotum, ce qui rend le plan de la face basale de l'épinotum plus bas. Les arêtes frontales son beaucoup plus rapprochées, plus proches l'une de l'autre en arrière que des yeux. Côtés de la tête assez luisants. Appendices sombres.

Chez la ☿'' le profil du thorax est comme chez le type.

♀ : long., 15-16 mm. Côtés de la tête luisants; arêtes frontales écartées.

Maroc : Otigrigra: Azrou à Aïn Leuch (Théry).

Ponera Gyptis n. nom. (= *P. parva* Bond. 1918, nom. præoc. Forel, 1909).

Marseille.

Lasius (Formicina) flavus L., var. **myops** For.

Maroc : Aïn Leuch (Théry).

Variété un peu plus roussâtre que les types de Forel d'Algérie.

Formica (Serviformica) fusca L., var. **pyrenaea** Bond.

Maroc: Aïn Leuch (Théry).

Cette variété à écaille un peu mousse au sommet se trouve aussi en Espagne, d'où elle a dû être introduite au Maroc.

A PROPÓSITO DE UNA CAÍDA DE POLVO EN CANARIAS

POR

LUCAS FERNÁNDEZ NAVARRO

En febrero de 1919 dieron cuenta los periódicos de un fuerte temporal habido en Canarias, acompañado del curioso fenómeno de una caída abundante de polvo. El estudio del material recogido y de las circunstancias que acompañaron a su depósito es el objeto de la presente nota (1).

Como preliminar a nuestro trabajo debemos, en primer término, hacer la conveniente distinción entre las lluvias de polvo propiamente dichas y las lluvias de arena, fenómenos análogos, pero de muy desigual importancia geológica. Sin embargo, se los confunde muy frecuentemente, y no se puede muchas veces saber con certeza a cuál de ellos se refieren los autores.

Las lluvias de arena son una agudización del conocido fenómeno de los médanos o dunas, que cambian de lugar por la acción de los vientos dominantes en una región. Son las «arenas voladoras», que cuando el viento es bastante fuerte pueden ser transportadas a considerable distancia. En los desiertos arenosos pueden originar las «tempestades de arena», que sepultan objetos voluminosos, hacen rodar sobre el suelo guijarros de varios centímetros, y volando a corta distancia del suelo producen sobre las rocas salientes el efecto conocido con el nombre de corrasión.

---

(1) Debo el material objeto de mi estudio, y muchas noticias acerca de las circunstancias que acompañaron a la caída, al celo del catedrático del Instituto de La Laguna, D. Agustín CABRERA, antiguo discípulo y querido amigo mío.